

Homélie du père Aimé M'PUTU aux pieds de la Vierge Noire.

En 1982-1983, je faisais mon stage pour entrer au grand séminaire à Bikoro (Congo). Le père Jean-Marc K., un des deux vicaires généraux du diocèse, d'origine polonaise, nous parlait très souvent de la Vierge Noire de Jasna Gora.

Cette icône revenait très souvent dans les discours de Jean-Paul II.

Je l'ai aimée, mais j'étais loin à l'époque d'imaginer que, trente-deux ans après, j'allais célébrer la messe dans la chapelle de Jasna Gora, juste devant l'icône. C'est donc un moment de grâce et de grande émotion pour moi.

Devant l'icône, on ne fait pas de grands discours. On la *regarde*, on l'*observe* et on la *contemple*.

On la *regarde* comme Marie, portant Jésus nous regarde et nous présente Celui qu'Elle porte et nous présente aussi à Lui.

(Cette icône) on *observe* Marie portant 4 balafres, dont 2 grandes sur sa joue droite. Elles sont dues aux coups d'épées des envahisseurs et au vandalisme. Son visage est défiguré aussi par les blessures que nous portons : plaies, problèmes, difficultés et surtout, les blessures dues aux péchés du monde.

En nous observant, Elle nous rappelle la sollicitude de Jésus : "J'ai pitié de ce peuple."

Cette icône, on la *contemple*, pour entendre Marie nous dire : "Faites tout ce qu'il vous dira". (Jean 2).

Contempler ne signifie pas d'abord voir Dieu, les anges et les saints. C'est aussi s'efforcer de voir le monde comme Dieu et Lui demander la force de participer à la construction de ce monde là. Hier le pape s'est adressé aux jeunes (à nous tous aussi), en leur disant : "Ne renoncez pas à rêver d'un monde plus juste !"

Contempler, c'est s'efforcer de voir les hommes et les femmes comme Dieu les regarde. Contempler la dignité de la personne humaine, sans considérations de race, d'origine sociale etc.

C'est justement ce que nous disent les deux lectures : les pauvres qu'on traite moins que rien, les commandements de Dieu qu'on applique sans vie, les personnes qu'on condamne parce que pécheurs. Tous ceux qu'on laisse dans les périphéries de nos villes et vie, Jésus leur manifeste un amour miséricordieux et de prédilection, et, nous invite à avoir le même regard, car ils sont aussi enfants d'Abraham.

Jésus vient pour tous et apporte une parole qui rassemble. Il mange avec les publicains et les pécheurs, mais les pharisiens non seulement refusent de s'asseoir à la table, mais ils Le critiquent.

Qui sommes-nous pécheurs ou parfaits ?

Regarder, observer, et contempler cette icône de la Vierge Noire, c'est contempler le symbole de l'*identité* et de la *conscience nationale* de la Pologne. A un moment sombre de son histoire, le pays a trouvé le ressort et le secours. Occupé, démembré et opprimé, il n'a jamais été anéanti.

Que cette icône soit aussi pour nous tous, symbole de notre identité chrétienne. Même écrasés par la maladie et l'adversité de la vie, que nous ne soyons pas anéantis mais gardions conscience d'être toujours enfant de Dieu.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, c'est Lui qui a fait le ciel et la terre.

Amen !